



A la une

Actualité

Sports

A la une

Actualité

Sports

Economie

Culture

International

Contributions

Régions

Pages hebdo

Archives

Point Zéro

Repères éco

Actualité

Sports

Economie

Culture

International

Contributions

Régions

Pages hebdo

Archives

Point Zéro

Repères éco

Accueil > Edition Culture > Transmission de la mémoire à travers l'objet



Exposition de Marco Angelini, artiste peintre italien au Bastion 23, Palais des Raïs

## Transmission de la mémoire à travers l'objet



AMINA SEMMAR 14 NOVEMBRE 2019 À 9 H 01 MIN 188



L'artiste italien Marco Angelini expose jusqu'au 20 novembre ses œuvres au Bastion 23. Intitulée «La mémoire des formes», l'exposition regroupe une vingtaine de tableaux aux couleurs de l'Algérie. Créer à partir d'objets bon marché et d'autres recyclés, l'artiste mélange les formes géométriques et les contenus reflétant uniquement la positivité.

Entre les murs du Bastion 23 se cache une exposition pleine de positivité. Faits avec des objets de la vie quotidienne, les tableaux de Marco Angelini se réfèrent à la mémoire des formes évoquant des figures marines, des formes humaines ou animales, des étoiles, le tout dans un contexte abstrait. En effet, le style de l'artiste n'est pas du tout dans le figuratif, ce sont toujours des peintures réalisées en utilisant deux formes d'art abstrait : l'abstraction géométrique et l'abstraction de formes.

«Je suis un artiste créant de l'art abstrait. Mon art est définitivement positif et je ne veux jamais montrer aux gens le côté négatif des choses. Je ne veux transmettre que de bonnes vibrations. C'est ma façon de faire», explique l'artiste Marco Angelini. Excepté la positivité, la spécialité de l'artiste, c'est la transmission de souvenirs à partir d'objets assemblés.

C'est à l'aide d'objets très bon marché ou de type recyclé que Marco les transforme en une forme d'art. De plus, un autre aspect que l'artiste recherche, ce sont les grandes métropoles, car elles sont multiculturelles, mais animées de contradictions culturelles, un tremplin d'inspirations. N'ayant pas fréquenté une académie d'art, c'est un cursus en sociologie puis en psychologie que l'artiste italien a suivi. «Mes diplômes en sociologie et en

Actualité
Sports
Economie
Culture
International
Contributions
<b>Régions</b> ▼
Pages habda
<b>A la une</b> ▲
Actualité
Sports
Economie
Culture
International
Contributions
<b>Régions</b> ▼
Pages habda

 *psychologie comptent beaucoup dans mes peintures parce que je choisis beaucoup les aspects liés à cette discipline», confie l'artiste.*



### Imagination du mental

Pour cette exposition, l'artiste a choisi 20 tableaux qui sont basés sur trois couleurs représentant l'Algérie : le vert, le jaune et l'or. A travers ces couleurs, Marco Angelini souhaite montrer aux gens que la communication ne se fait pas forcément avec les mots, mais aussi avec l'art. Son but est de motiver les gens à réfléchir à différents aspects de la culture.

Autrement dit, traiter deux cultures en même temps dans le but de créer une sous-culture. *«Je crois fermement que ce type d'échanges avec différentes cultures peut atteindre les personnes. Je suis si heureux d'être près la mer Méditerranée en Afrique du Nord. Cette culture est différente, mais en même temps très similaire.*



*Nous sommes unis par la mer»,* indique Marco. Par exemple, avec une profonde réflexion, nous pouvons entrevoir dans un de ses tableaux exposés, la mer avec une lune ou un soleil dans des couleurs inversées. La raison : c'est que l'artiste veut convaincre les gens que l'imagination du mental peut être plus intéressante et plus forte que la réalité. Cette exposition est créée par la commissaire d'exposition Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci, qui est marquée par la forte collaboration de deux ans entre les deux artistes.

D'ailleurs, c'est dans le cadre de la XV<sup>e</sup> journée de l'art contemporain promue par le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale italienne et en collaboration de l'Institut culturel italien qu'elle a pu être réalisée. D'abord prévue à l'Institut culturel italien, le premier conseiller de l'ambassade d'Italie précise que ce choix s'est fait dans un lieu qui fusionne complètement avec l'art d'Angelini. *«Ses tableaux parlent de la mer et le bastion 23 se situe devant la mer. Un édifice qui témoigne d'une histoire forte»,* atteste Vito Paganelli, le 1<sup>er</sup> conseiller de l'ambassade italienne.